

LE JOUG DE JÉRÉMIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

Jr 16.1-13; Os 1.1-3; Jr 27.1-18; Dn 4.25 Jr 28; 2 Tm 4.3, 4.

Verset à mémoriser:

« Il disait à tous : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. »
(Luc 9.23).

Comme nous l'avons déjà vu, les prophètes de Dieu ne prêchaient pas seulement par leurs paroles, mais également par des leçons de choses. Parfois, les prophètes devaient vivre les messages. C'était un autre moyen de les faire passer.

Ainsi, Jérémie était de nouveau appelé à « vivre » les paroles qu'il devait délivrer. D'abord, il devait porter un joug de bois : « **Ainsi m'a parlé le Seigneur Fais-toi des liens et des barres de joug et mets-les sur ton cou** » (Jr 27.2). Cela devait être une tâche pénible, même dans les meilleures conditions. Mais dans ce cas, c'est devenu plus difficile encore, car un faux prophète avait remis en question ce que Jérémie avait dit. Cette semaine, nous verrons comment la vérité et l'erreur se sont affrontées, avec pour enjeu le cœur et l'esprit du peuple. Nous verrons également comment un message de grâce peut aussi être un faux message.

Jérémie avait également l'interdiction de prendre le deuil quand les autres prenaient le deuil, et de se réjouir quand les autres se réjouissaient. Dans ces cas, l'idée était d'aider ces gens à comprendre ce qui arrivait à cause de leurs péchés, pour qu'ils se repentent et obéissent, afin d'adoucir la conséquence malheureuse de leurs actions impies.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 novembre.

DIMANCHE 22 novembre

Une vie solitaire

Aucun doute là-dessus, le lot de Jérémie dans la vie n'était pas des plus faciles (il était le premier à l'admettre !). Les choses, cependant, étaient plus difficiles que nous n'aurions pu l'imaginer.

Lisez Jérémie 16.1-13

Quel était le message du Seigneur à Jérémie ici ? Quoique sévère, en quoi aurait-il pu être une bénédiction pour le prophète? Comparez avec Os 1.1-3.

Contrairement à Osée, qui devait épouser une prostituée afin de montrer combien la relation entre le Seigneur et Israël était corrompue, à cause de la prostitution de la nation, Jérémie devait s'abstenir de se marier et d'avoir des enfants. C'était quelque chose de plutôt rare et d'extrême pour l'époque et pour la culture. En Israël, fonder une famille était très important pour un jeune homme. En plus de l'amour et de la compagnie d'un conjoint, c'était également important de perpétuer le nom de la famille. Pourquoi Dieu a-t-il interdit à Jérémie de fonder une famille ? Pour que sa propre vie soit une parabole montrant combien ce temps serait terrible, quand des familles se briseraient et quand la douleur de la séparation deviendrait un lourd fardeau sur les survivants. L'absence de vie de famille chez Jérémie était un avertissement et une leçon constants pour ses contemporains.

La solitude de Jérémie s'étendait à d'autres domaines de sa vie également. Il avait l'interdiction d'entrer dans une maison où l'on portait le deuil. Cela symbolisait le refus du peuple d'accepter les appels de Dieu à la repentance et au réveil.

En plus des moments de deuil, il ne devait pas se joindre à eux dans leurs moments de joie et de célébration. Cela devait symboliser le temps où les Babyloniens mettraient un terme à toute leur joie et à leurs réjouissances.

De ces différentes manières, les liens humains qui se créent, que ce soit dans le deuil ou dans la joie, étaient refusés à Jérémie. Sa vie et les chagrins de sa vie devaient être des paraboles. Si seulement la nation avait voulu en tirer une leçon!

En quoi ce récit devrait-il nous aider à apprendre à apprécier le soutien humain que nous aimons recevoir de la part d'autrui, ou que nous donnons à autrui?

Quelle que soit l'importance de ce soutien, comment comprendre qu'au final, notre meilleur soutien ne vient que du Seigneur ?

LUNDI 23 novembre

LE JOUG DE JÉRÉMIE

Lisez Jérémie 27.1-18.

Quel est le message du Seigneur au peuple ici? Pourquoi a-t-il semblé perfide pour beaucoup de ceux qui l'ont entendu?

Le joug que Jérémie devait porter sur son corps était un signe manifeste de l'humiliation dont la nation souffrait. C'est ce qu'on appelle une occupation militaire (dans *Deutéronome 28.48* et *1 Rois 12.4*, l'idée d'un joug apparaît comme une expression d'oppression). Jérémie a dû expérimenter physiquement ce que signifiait l'invasion babylonienne. Le joug de bois que Jérémie a porté sur ses bras et ses épaules faisait un mètre cinquante de long et huit centimètres d'épaisseur. L'essence de son message était celle-ci : si un pays se révoltait contre Babylone, le Seigneur le prendrait comme une révolte personnelle contre lui, et les rebelles souffriraient en conséquence.

Bien qu'il y ait une certaine ambiguïté dans les textes originaux, il semble que Jérémie n'ait pas dû se faire un joug pour lui seulement, mais également pour les ambassadeurs de pays étrangers qui étaient venus à Jérusalem et qui complotaient contre Nabuchodonosor, et ce, malgré les avertissements de Dieu. La réaction naturelle aurait été de combattre un envahisseur étranger, et c'est ce qu'ils voulaient faire. C'est certain, les paroles de Jérémie n'étaient pas du tout les bienvenues.

Qu'y a-t-il de particulièrement important dans le message de Jérémie 27.5 ? Voir également Dn 4,25.

À nouveau, comme dans toute la Bible, Ancien et Nouveau Testament, le Seigneur comme Créateur est Souverain sur toute la terre. Même au sein de ce qui semble être le chaos et la catastrophe (l'invasion et la domination par une nation païenne), la puissance et l'autorité de Dieu sont révélées, et était, et demeure, une source d'espoir pour tous ceux qui font partie du reste fidèle.

C'est une chose d'être sous le joug de l'esclavage. Mais posez-vous la question : avez-vous soumis quelqu'un à un joug injuste, et si oui, pourquoi ne pas le retirer dès à présent?

MARDI 24 novembre

La guerre des prophètes

Une mauvaise nouvelle reste une mauvaise nouvelle et, souvent, nous ne voulons pas l'entendre, ou bien nous essayons de la rationaliser. Ce fut le cas ici en Juda avec Jérémie et le joug qu'il portait, un message d'avertissement sans ambiguïté au peuple. « *L'étonnement des nations, réunies en assemblée, fut à son comble lorsque Jérémie, chargé du joug de la servitude, leur fit connaître la volonté divine.* »

Lisez Jérémie 28.1-9.

Imaginez que vous êtes un juif de Juda qui assiste à la scène. Qui allez-vous croire ? Quelle raison avez-vous de croire Hanania plutôt que Jérémie ?

Jérémie éleva la voix au nom de Dieu, et Hanania parlait également au du Seigneur. Mais qui parlait de la part de Dieu ? Pas tous les deux, c'était impossible ! Pour nous aujourd'hui, la réponse est évidente. Mais pour quelqu'un de l'époque, cela a pu être plus difficile, même si Jérémie dit quelque chose de très important aux versets 8 et 9: « **Les prophètes qui ont paru devant moi et avant toi, depuis toujours, ont annoncé contre de nombreux pays et de grands royaumes la guerre, le malheur et la peste** »

« Jérémie supplia alors les prêtres et le peuple de se soumettre au roi de Babylone pendant le temps fixé par Dieu. Il pria les hommes de Juda de reporter aux paroles d'Osée, d'Habakuk, de Sophonie, ainsi qu'à celles des autres prophètes dont les messages de reproches et d'avertissements étaient conformes aux siens. Il leur rappela les événements qui s'étaient déroulés en accord avec les prophéties relatives au châtement des péchés non confessés. Les jugements divins, dans le passé, s'étaient abattus sur les pécheurs conformément à ce qui avait été prédit par ses messagers.

En bref, de la même manière qu'aujourd'hui nous devons tirer les leçons de l'histoire sainte, Jérémie cherchait à amener le peuple de son époque à faire la même chose, afin de ne pas reproduire les mêmes erreurs que nos ancêtres. C'était déjà difficile pour eux de l'écouter au départ, mais à présent, avec le « ministère d'Hanania pour s'opposer à lui, la tâche de Jérémie allait être d'autant plus ardue. Hanania, dont le nom signifie « *Dieu a été gracieux* », semblait présenter un message de grâce, de pardon, et de salut.

Quelles leçons devrions-nous apprendre de ce faux prédicateur de grâce ?

MERCREDI 25 novembre

Le joug de fer

La bataille entre les prophètes n'était pas qu'une bataille de mots, mais d'actes également. Dans l'obéissance à l'ordre de Dieu, Jérémie a mis le joug de bois autour de son cou. C'était un symbole manifeste du message qu'il avait apporté au peuple.

Quel était le symbolisme prophétique de l'acte d'Hania ? Jr 28.1-11.

Imaginez par exemple qu'après l'épisode où Jésus a maudit le figuier (*Mc 11.13; 19-21*), quelqu'un qui ait entendu ce que Jésus avait dit, et qui savait ce qui était arrivé, ait replanté un nouveau figuier au même endroit, afin de réfuter la prophétie donnée là par Jésus. C'est ce qu'Hania fit avec Jérémie et la prophétie que symbolisait le joug autour de son cou. C'était un acte de défi ouvert lancé à ce que disait Jérémie.

Remarquez également la réaction de Jérémie. Les textes ne rapportent rien de ce qu'il a dit juste après que le joug fut brisé. Il a simplement tourné les talons, et s'est éloigné. Si l'histoire en était restée là, on aurait pu croire que le prophète battait en retraite.

Lisez Jérémie 28.12-14.

Que s'est-il passé alors ? Quel était le nouveau message de Jérémie?

La réaction de Jérémie n'était pas un message de vengeance : tu m'as fait ça, alors je vais te faire ça. C'était plutôt un message clair de la part du Seigneur, mais plus fort encore qu'auparavant. Hania avait peut-être réussi à briser un joug de bois, mais qui peut briser un joug de fer? En un sens, ce que le Seigneur leur faisait comprendre, c'était qu'à cause de l'obstination du peuple et son refus d'obéir, ils ne faisaient qu'aggraver les choses. Si vous pensiez qu'un joug de bois était pénible, essayez un joug de fer.

Qui n'a pas appris à ses dépens combien on se compliquait les choses à cause de notre obstination?

Quand on a affaire au Seigneur, pourquoi est-il toujours mieux de se soumettre et de se rendre tout de suite plutôt que de continuer de se battre et d'aggraver les choses?

JEUDI 26 novembre

Mettre sa confiance dans un mensonge

« Écoute, je te prie, Hanania ! Le Seigneur ne t'a pas envoyé, et toi, tu incites ce peuple à mettre sa confiance dans un mensonge. » (Jr 28.15.)

Qui avait raison, de Jérémie ou d'Hanania ? La réponse ne tarda pas. Jérémie 28.16, 17 nous parle du destin du faux prophète, qui se révéla être exactement ce qu'avait dit le véritable prophète.

Malgré sa mort, Hanania avait néanmoins fait beaucoup de dégâts dans le pays. Ses œuvres, en un sens, le suivaient. Il avait amené le peuple à mettre sa confiance dans un mensonge. Le verbe en hébreu est *hiphil*, une forme causative du verbe « *faire confiance* ». Il les a poussés à croire un mensonge, non pas au sens de les forcer physiquement, mais par la tromperie. Le Seigneur ne l'avait pas envoyé, mais il parlait pourtant au nom du Seigneur, ce qui avait beaucoup de poids en Juda. De plus, le message d'Hanania de « **grâce** », de « **délivrance** », et de « **rédemption** » était certainement quelque chose que le peuple voulait entendre, considérant la grande menace que Babylone posait à la nation. C'était cependant un faux « évangile », un faux message de salut que le Seigneur ne leur avait pas donné. Donc, à une époque où les gens avaient besoin d'entendre les paroles de Jérémie et le message de rédemption qu'il apportait, ils ont écouté les paroles d'Hanania à la place, et cela n'a fait qu'aggraver leurs malheurs.

Qu'est-ce que les textes suivants ont en commun avec Jérémie 28.15? 2 Tm 4.3, 4 ; 2 Th 2.10-12.

Les choses ne sont pas différentes aujourd'hui nous sommes en plein grand conflit, qui est une bataille dont l'enjeu est le cœur et l'esprit des milliards d'habitants du monde. Satan est à l'œuvre activement pour en amener le plus grand nombre possible à faire confiance à un mensonge, et ce mensonge peut se présenter sous de nombreuses formes en déguisements, du moment que cela reste un mensonge. Après tout, Jésus a dit : « **C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie** (Jn 14.6) ». Les mensonges de Satan peuvent donc concerner à peu près tout et n'importe quoi, du moment qu'ils ne contiennent pas la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus.

Citez quelques mensonges très répandus dans votre culture aujourd'hui. Pourquoi le fait de s'accrocher à Jésus et à sa Parole, constitue-t-il notre seule protection contre ces mensonges?

VENDREDI 27 novembre

Pour aller plus loin...

Comme nous l'avons vu, les gens ont envie de croire à une bonne nouvelle, et pas à une mauvaise. Ils voulaient croire, par exemple, le message d'Hanania, et pas celui de Jérémie. Aujourd'hui, la même chose arrive. Beaucoup insistent encore, par exemple, en disant que notre monde ne fera que s'améliorer avec le temps. Pourtant, même un athée comme Terry Eagleton voit combien cette idée est grotesque : « *Si jamais il y eut un mythe pieux et une superstition naïve, c'est bien la croyance libérale rationaliste selon laquelle, à part quelques hoquets, nous sommes tous, sans interruption, en route vers un monde meilleur. Ce triomphalisme narquois est un vestige de l'époque héroïque du libéralisme, avec la montée des classes moyennes. Aujourd'hui, ce triomphalisme va de pair avec le cynisme, le scepticisme, ou le nihilisme dans lesquels une grande partie de cette honorable lignée a dégénéré.* »

Bien que certains aspects de l'existence se soient améliorés, notre monde en lui-même ne nous offre que peu d'espoir, peu de consolation, en particulier à long terme. Si nous devons avoir un quelconque espoir réel, il doit se situer en quelque chose de divin, et non terrestre, en quelque chose de surnaturel, et non pas naturel. Et bien entendu, c'est de tout cela que parle l'Évangile : Dieu intervient de manière divine et surnaturelle dans notre monde et dans nos vies. Sans cela, qu'avons-nous d'autre, à part quelques Hanania en leurs mensonges?

À méditer

- **Réfléchissez à l'avenir de notre terre dans son ensemble, même d'un point de vue purement humain. Apparaît-il plein d'espérance et de promesses, ou bien inquiétant, dangereux, et plein d'incertitudes ? Quelles raisons pouvez-vous donner à vos réponses?**
- **Le message de Jérémie, comme nous l'avons vu dans le contexte des mensonges d'Hanania, était de considérer le passé, l'histoire, en d'en tirer les leçons. Ellen White a écrit quelque chose de similaire: « *Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur nous a conduits, en ses enseignements du passé* ». Que veut-elle dire par là ? Qu'est-il arrivé dans notre passé, et dans les enseignements que Dieu nous a donnés, qui peut nous aider à nous préparer à ce qui va sans aucun doute arriver dans le futur?**
- **Hanania a délivré un faux message de grâce. Quels sont les faux messages de grâce aujourd'hui dont nous devons nous méfier ? La grâce, bien entendu, est notre seul espoir, mais de quelles manières peut-elle être présentée comme un mensonge?**